

VICTOR HUGO

MAISON DE

Hôtel de Rohan-Guéménée
6, place des Vosges
75004 Paris

Direction
Danielle Molinari
Conservateur général

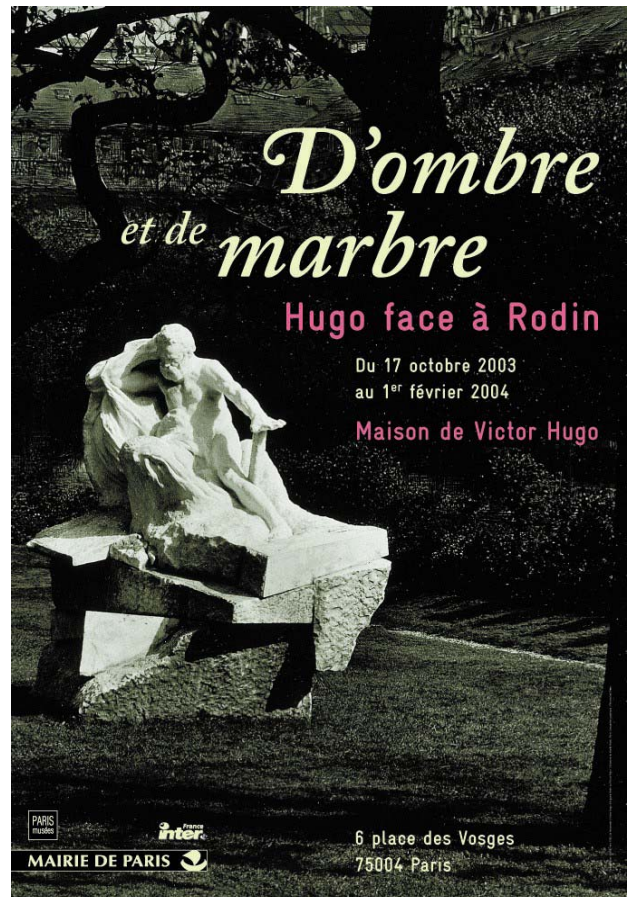
D'ombre et de marbre Hugo face à Rodin

17 octobre 2003 - 1^{er} février 2004

Commissariat général
Danielle Molinari

Commissariat
Martine Contensou
Alexandrine Achille

Collaboration scientifique
Antoinette Le Normand-Romain
Claudie Judrin
Hélène Pinet



PARIS
musées

France
inter

MAIRIE DE PARIS

Contact Presse
Constance Allard
Ligne directe 01 42 72 71 52
constance.allard@mairie-paris.fr

EXPOSITION

D'ombre et de marbre, Hugo face à Rodin
du 17 octobre 2003 au 1^{er} février 2004

Commissariat général

Danielle Molinari
Conservatrice générale du patrimoine,
Directrice des Maisons de Victor Hugo

Commissariat

Martine Contensou
Responsable du service éducatif et culturel
de la Maison de Victor Hugo
Alexandrine Achille
Attachée de conservation
à la Maison de Victor Hugo

Collaboration scientifique

Antoinette Le Normand-Romain
Conservatrice générale,
chargée du département des Sculptures
au musée Rodin
Claudie Judrin
Conservatrice en chef,
chargée du département des Dessins
au musée Rodin
Hélène Pinet
Chargée du fonds photographique
du musée Rodin

Scénographie

Véronique Barnéoud et Jean-Pierre Crusson
Architectes

Signalétique

Thomas Gravemaker et Guillaume Lesourd
Graphistes

Aménagement

Atelier des musées de la Ville de Paris

Production Paris-Musées

Aimée Fontaine
Directrice
Denis Caget
Responsable du secteur Expositions
Sara Delaroière
Attachée de production

Exposition

Présentation 3

Repères

Hugo face à Rodin 4

Chronologies 6

Catalogue 8

Sommaire 9

Avant-propos

Jacques Vilain 10

Une exposition pour un centenaire,

Danielle Molinari 11

Les portraits de Victor Hugo (1883-1885),

Claudie Judrin 12

Le Monument à Victor Hugo,

Antoinette Le Normand-Romain 13

Un point de vue documenté,

Hélène Pinet 14

Le modèle et son ombre,

Martine Contensou 15

Conférences et activités 16

Visuels disponibles pour la presse 18

Informations pratiques 20

*« Je suis fait d'ombre et de marbre,
Comme les pieds noirs de l'arbre,
Je m'enfonce dans la nuit.
J'écoute ; je suis sous terre ;
D'en bas je dis au tonnerre :
Attends ! ne fais pas de bruit.*

*Moi qu'on nomme le poète,
Je suis dans la nuit muette
L'escalier mystérieux ;
Je suis l'escalier Ténèbres ;
Dans mes spirales funèbres
L'ombre ouvre ses vagues yeux. »*

Victor Hugo, *Les Quatre vents de l'esprit*.

Auguste Rodin vouait une grande admiration à Victor Hugo, l'écrivain, mais aussi l'homme de son temps, engagé, convaincu, exilé. Plus tard, il sera, semble-t-il, également inspiré par le dessinateur.

Il ne le rencontre que deux ans avant sa mort, en 1883. Victor Hugo est alors fatigué, il a perdu sa femme et trois de ses enfants, Juliette Drouet vit ses derniers jours. Il refuse de poser, mais Rodin peut l'observer, le regarder vivre. Le sculpteur adapte donc sa méthode de travail aux exigences du modèle qu'il s'est choisi et, contrairement à ses habitudes, passe par le dessin, le croquis, l'ébauche, avant de travailler l'argile en vue du buste qu'il présentera au Salon de 1884.

En 1889, après la mort du poète, l'Etat lui passe commande d'un monument à sa gloire. Il livrera alors plus qu'une œuvre, bien plus qu'un portrait : une vision, celle de l'un des plus grands créateurs de son temps, sur une figure devenue mythique mais qui n'avait pourtant jamais suscité de son vivant pareille interprétation de la part des grands artistes dont l'époque fut pourtant riche.

Organisée en étroite collaboration avec le musée Rodin, prêteur du plus grand nombre d'œuvres, l'exposition de la Maison de Victor Hugo rend très précisément compte de la genèse du travail mené par Rodin sur Hugo, à travers projets et maquettes en plâtre, sculptures et monuments, dessins, gravures et photographies.

Mettant Hugo face à Rodin, cette exposition présente ainsi, dans son ensemble, l'œuvre que le sculpteur dédia au poète entre 1883 et 1916.

HUGO FACE À RODIN

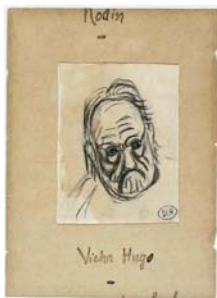
En 1883, grâce à Edmond Bazire, Auguste Rodin est introduit auprès de Victor Hugo afin de réaliser son buste. Hugo a 81 ans et Juliette Drouet est gravement malade : il refuse de poser, Rodin n'aura qu'à l'observer. Les séances de travail durent quelques semaines, entre février et mars.

Ce buste est contemporain de la grande période de création de *La Porte de l'Enfer* à laquelle Rodin travailla intensément pendant la première moitié des années 1880.



« Pendant plus d'un mois, je venais tous les jours chez lui pour faire son buste. Je travaillais dans sa véranda, et à l'heure des repas je l'observais furtivement, mais attentivement car il ne voulait pas poser ».

Anonyme, *Buste de Victor Hugo dans la Maison de Victor Hugo*, 1883. Epreuve sur papier albuminé. Paris, Musée Rodin. Inv Ph 1922. © Musée Rodin.



Auguste Rodin, contraint de modifier sa méthode de travail en passant par le dessin, exécute alors un ensemble de croquis unique en son genre.

Auguste Rodin, *Portrait de Victor Hugo*, 1883.
Crayon noir et lavis d'encre brune sur papier beige. Paris, Musée Rodin. Inv. D 5363.
© Musée Rodin/ Photo Jean de Calan.



Il réalise ainsi le buste qu'il présentera au Salon de 1884, portant l'inscription « Un poète est un monde enfermé dans un homme » tirée de *La Légende des Siècles* de Victor Hugo (1859). Le premier exemplaire, offert au poète, portait la dédicace « A l'illustre Maître ».

Auguste Rodin, *Victor Hugo*, buste dit A l'illustre Maître, avec base modelée, 1883.
Bronze. Paris, Musée Rodin. Inv. S 36. © Musée Rodin/ Photo Béatrice Hatala.



Lors d'un séjour en Angleterre, Rodin découvre une technique de gravure qui lui permet d'exécuter entre 1884 et 1885 les pointes sèches du *Victor Hugo de trois quarts* et *de face*, s'inspirant du buste de 1884.

Auguste Rodin, *Victor Hugo*, 1884. Paris, Maison de Victor Hugo.
© PMVP/ Cliché : Briant.

HUGO FACE À RODIN

Par arrêté du 16 septembre 1889, Rodin reçut la commande du monument à Hugo pour le Panthéon. Le monument sera finalement inauguré vingt ans plus tard, en 1909 au Palais Royal.



Après que son premier projet eut été refusé pour le Panthéon, en 1891, la commande fut maintenue pour un musée ou un jardin public.

Auguste Rodin, *Monument à Victor Hugo, premier projet, deuxième étude*, décembre 1890. Plâtre sur plate-forme en bois. Paris/Meudon, Musée Rodin. Inv. S 34
© Musée Rodin/Photo Adam Rzepka



Auguste Rodin, *La Voix intérieure*, 1896. Bronze. Paris, musée Rodin. Inv. S 792

© Musée Rodin/ Photo Bruno Jarret-ADAGP.

« Concentrée à l'écoute d'elle-même en une merveilleuse arabesque, aussi douce et gracieuse que puissante de formes, *La Méditation ou Voix intérieure* (...) est l'une des œuvres fondamentales pour la compréhension de Rodin ». (Antoinette Le Normand-Romain)

La Méditation est l'aboutissement d'une petite *Damnée* du tympan de *La Porte de L'Enfer*, qui sera utilisée dans plusieurs compositions, dont *Le Monument à Victor Hugo*, pour sa troisième maquette. La figure, représentant la poésie, s'appelait alors *La Voix intérieure* en référence au recueil de Victor Hugo, *Les Voix intérieures*, publié en 1837.



D. Freuler, *Le Monument à Victor Hugo au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts*, avril-juin 1897. Epreuve sur papier salé. Paris, Musée Rodin. Inv Ph 2502. © Musée Rodin.

« Rodin usait de la photographie comme de ses sculptures ou ses dessins : il n'hésitait pas à les fragmenter, les disloquer ou encore les découper. Il a suffi d'un coup de ciseau pour faire disparaître *La Muse Tragique* du monument et renvoyer Victor Hugo à son isolement. La reproduction donnait au sculpteur un certain recul par rapport à ses œuvres. Distanciation qui entraînait des modifications sur l'image et parfois, mais plus rarement, sur la sculpture ». (Hélène Pinet)



Le Buste héroïque fut commandé par Paul Meurice en 1900 pour l'inauguration de la Maison de Victor Hugo, en 1903. Il était alors remplacé par un plâtre d'après lequel le bronze fut fondu en 1908.

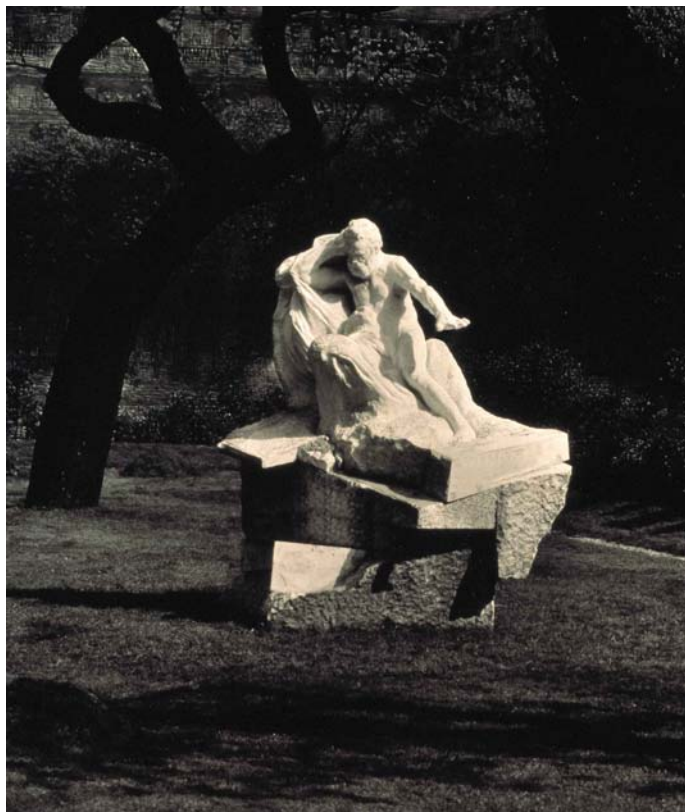
Auguste Rodin, *Le Buste héroïque*, 1902. Bronze, fonte Alexis Rudier, 1908. Paris, Maison de Victor Hugo. © PMVP/ Cliché : Joffre.

VICTOR HUGO

- 1802 Naissance de **Victor Hugo** le 26 février à Besançon.
- 1819 Lys d'Or à l'Académie des Jeux floraux à Toulouse. Publie avec ses frères une revue : *Le Conservateur littéraire*.
- 1820 Gratification royale pour l'ode sur la mort du Duc de Berry.
- 1821 Peu après la mort de sa mère, se fiance à Adèle Foucher, amie d'enfance.
- 1822 Ils se marient le 12 octobre. Publication de *Odes et poésies diverses*.
- 1823 Naissance et mort de Léopold, premier fils. Publication de *Han d'Islande*.
- 1824 *Nouvelles Odes*. Naissance de Léopoldine.
- 1825 Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Ode sur le sacre de Charles X.
- 1826 *Odes et Ballades*. Naissance de Charles.
- 1828 Naissance de François-Victor.
- 1829 *Les Orientales, Le Dernier jour d'un condamné*. Interdiction de *Marion de Lorme*.
- 1830 Succès et « Bataille » d'*Hernani*. Naissance d'Adèle.
- 1831 *Notre-Dame de Paris, Les Feuilles d'Automnes*.
- 1832 La famille s'installe place Royale (place des Vosges). Interdiction du *Roi s'amuse*.
- 1833 Rencontre avec Juliette Drouet au cours des répétitions de *Lucrèce Borgia, Marie Tudor*.
- 1837 *Les Voix intérieures*. Promu Officier de la Légion d'Honneur.
- 1838 *Ruy Blas*.
- 1841 Hugo est élu à l'Académie française.
- 1843 *Les Burgraves*. Noyade dans la Seine de Léopoldine et son mari, Charles Vacquerie, six mois après leur mariage.
- 1845 Nommé Pair de France. Commence *Les Misères*, qui deviendront *Les Misérables*.
- 1851 Après le coup d'Etat du 2 décembre, Hugo organise la résistance contre Louis-Napoléon Bonaparte et fuit à Bruxelles.
- 1852 Expulsé de France par décret. *Napoléon-le-Petit*. Obligé de quitter la Belgique, il s'installe à Jersey avec sa famille.
- 1853 *Châtiments*.
- 1855 Expulsé de Jersey, il s'installe à Guernesey.
- 1856 Le succès des *Contemplations* lui permet d'acheter Hauteville House.
- 1859 *La Légende des Siècles*. Refuse l'amnistie de Napoléon III.
- 1862 *Les Misérables*. Repas des enfants pauvres.
- 1866 *Les Travailleurs de la mer*.
- 1868 Naissance de Georges, fils de Charles. Mort de sa femme Adèle.
- 1869 *L'Homme qui rit*. Fondation du Journal *Le Rappel*. Naissance de Jeanne, fille de Charles.
- 1870 Dès la proclamation de la III^e République, revient en France et s'installe chez Paul Meurice. Edition française des *Châtiments*.
- 1871 Mort de son fils Charles.
- 1873 Mort de son fils François-Victor.
- 1883 Rencontre avec Rodin. Mort de Juliette Drouet.
- 1885 Mort de Victor Hugo le 22 mai. Funérailles nationales.

AUGUSTE RODIN

- 1840 Naissance d'**Auguste Rodin** le 12 novembre à Paris.
- 1854 Ecole impériale spéciale de dessin et de mathématiques.
- 1855 Prix en « dessin de mémoire ». Découvre la sculpture.
- 1857-59 Triple échec au concours d'entrée à l'Ecole des Beaux-Arts.
- 1858 Gâcheur de plâtre et préparateur de moule pour des décorateurs et des ornemanistes.
- 1864 Entre dans l'atelier du sculpteur Carrier-Belleuse. Rencontre Rose Beuret, 20 ans, sa future compagne.
- 1875 Première admission d'une œuvre au Salon, le marbre de *L'Homme au nez cassé* (refusé en 1865).
- 1877 Plâtre de *L'Âge d'airain* au Cercle artistique et littéraire à Bruxelles, puis au Salon des artistes français à Paris. Il est accusé d'avoir moulé sa figure sur nature. S'installe à Paris avec Rose.
- 1880 L'Etat lui achète *L'Âge d'airain* et lui commande *La Porte de l'Enfer*.
- 1881 Voyage à Londres où il apprend la gravure. *Adam* est exposé au Salon. *Eve*, *Le Penseur*, *Le Baiser*, *Ugolin*.
- 1883 Rencontre Camille Claudel, 19 ans, et rencontre **Victor Hugo** dont il fait le buste. Assiste, le 12 mai, à l'enterrement de Juliette Drouet.
- 1885 La municipalité de Calais lui commande un monument : *Les Bourgeois de Calais*. Assiste aux funérailles de Victor Hugo.
- 1889 Commande du *Monument à Victor Hugo* pour le Panthéon.
- 1890 Projet pour le *Monument à Victor Hugo* refusé, mais fait l'objet d'une commande pour un parc ou un musée.
- 1891 Nouvelle maquette du Monument (*Victor Hugo debout*). La Société des gens de lettres lui commande un Monument à Balzac qui fera scandale. Rodin devient vice-président de la Société nationale des Beaux-Arts et président de la section sculpture.
- 1893 Engage Bourdelle comme praticien. S'installe à Meudon. **Voyage à Guernesey**.
- 1894 Il achète la villa des Brillants à Meudon qu'il loue depuis 1893.
- 1897 Expose le *Monument à Victor Hugo* au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.
- 1898 Rupture définitive avec Camille Claudel.
- 1900 Inauguration du Pavillon Rodin place de l'Alma à Paris lors de l'Exposition Universelle. Le Pavillon sera reconstruit à Meudon sur le terrain de sa villa pour devenir atelier-musée. Rencontre avec Rainer Maria Rilke (1875-1926) qui sera son secrétaire de 1905 à 1906.
- 1902 Président de la Société Internationale des Beaux-Arts.
- 1903 Commande du *Buste Héroïque* pour l'inauguration de la Maison de Victor Hugo.
- 1906 Le grand *Penseur*, offert par souscription nationale au peuple de Paris, est placé devant le Panthéon.
- 1907 Découvre l'Hôtel Biron où il s'installe (actuel musée Rodin).
- 1909 Inauguration du *Monument à Victor Hugo* au Palais Royal. Salle Rodin au Metropolitan Museum of New York.
- 1914 Part avec Rose en Angleterre, à laquelle il donne 18 sculptures.
- 1916 Malade, il fait don à l'Etat de son œuvre et de sa collection. Dernier buste de Victor Hugo.
- 1917 Rodin épouse Rose Beuret le 29 janvier à Meudon. Rose meurt le 14 février, Rodin le 17 novembre.



Le face à face Hugo/Rodin se produit en 1883, deux ans avant la mort du poète. S'il marque pour Rodin le début d'une formidable aventure artistique qui se poursuivra jusqu'à la fin de sa vie, il est pour Hugo l'ultime occasion de livrer à la postérité, presque à son corps défendant, le regard porté sur lui par l'un des plus grands créateurs de son temps.

C'est cette étonnante aventure que retrace cette publication à travers textes et études approfondies de projets, de maquettes en plâtre, de sculptures et de monuments, de dessins, de gravures et de photographies.

Coédition Paris-Musées/ Somogy, 2003

196 pages, 29€

En vente à la librairie du musée et en différents points de vente.

Photo : Adolphe Braun, *Monument à Victor Hugo au Palais Royal*, vers 1909. Epreuve au charbon. Paris, Musée Rodin. Inv : Ph 1194. © Musée Rodin/Photo Jean de Calan.

Sommaire

Avant-propos

Jacques Vilain, Directeur du musée Rodin, conservateur général du Patrimoine.

Une exposition pour un centenaire

Danielle Molinari, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice des Maisons de Victor Hugo.

Victor Hugo et son temps

Gilles Candar, Historien, chargé de mission au service éducatif du musée d'Orsay

Rodin et Victor Hugo

Antoinette Le Normand-Romain, Conservatrice générale, chargée du département des Sculptures au musée Rodin.

Les Portraits de Victor Hugo (1883-1885)

Claudie Judrin, Conservatrice en chef, chargée du département des Dessins au musée Rodin.

Le buste de Victor Hugo : étude du processus de création

Hervé Manis, Restaurateur.

Le Monument à Victor Hugo

Antoinette Le Normand-Romain.

Un point de vue documenté

Hélène Pinet, Chargée du fonds photographique du musée Rodin.

Le modèle et son ombre

Martine Contensou, Responsable du Service éducatif et culturel de la Maison de Victor Hugo.

Hugo et Rodin : deux dessinateurs

Claudie Judrin.

Catalogue

Antoinette Le Normand-Romain, Claudie Judrin, Hélène Pinet, Hervé Manis, Martine Contensou.

Annexes

Liste des œuvres figurant au catalogue

Éléments biographiques : Victor Hugo

Éléments biographiques : Auguste Rodin

Bibliographie, liste des expositions

Avant-Propos

Réalisé pendant les premiers mois de l'année 1883, le *Buste de Victor Hugo* est contemporain de la grande période de création de la *Porte de l'Enfer*. Il n'empêche qu'alors, Rodin n'est reconnu officiellement que depuis trois ans seulement, depuis la commande en 1880 de cette même *Porte*, destinée à un futur musée des arts Décoratifs qui devait être construit à l'emplacement de l'actuel musée d'Orsay.

D'un côté donc, un artiste jeune, qui mit de longues décennies à percer, hors du cursus normal qui allait de l'École des Beaux-Arts au grand Prix de Rome.

En 1883, Victor Hugo avait quatre-vingt-un ans ; il ne lui restait que deux ans à vivre, en tant que Patriarche d'une République vaincue par la Prusse et vainqueur des Communards.

(...)

C'est à partir du buste de 1883 que Rodin travailla au *Monument à Victor Hugo*, ou plutôt aux deux monuments. La genèse en est complexe, tant les deux démarches se croisent.

(...)

Contrairement au groupe des *Bourgeois de Calais* et surtout au *Balzac*, Rodin n'abandonne pas la vieille recette académique de l'allégorie, même s'il la transcende en des formes atypiques et audacieuses, telle la figure de la *Méditation* qui compte parmi ses créations les plus visionnaires et annonciatrices du futur de la sculpture. Cependant le lien ne se fait pas avec la figure nue, qui est totalement révolutionnaire.

(...)

Grâce à une fructueuse collaboration avec nos collègues de la Ville de Paris, Rodin s'installe pour quelques semaines chez le poète, place des Vosges.

C'est l'histoire de cette relation complexe et non linéaire, que nous vous convions à admirer.

Jacques Vilain
Directeur du musée Rodin
Conservateur général du Patrimoine



Une exposition pour un centenaire

Danielle Molinari

« Il y a cent ans, le 30 juin 1903, la Ville de Paris inaugurait la Maison de Victor Hugo, dans l'Hôtel de Rohan-Guéménée, qui devenait ainsi le premier musée monographique et littéraire de France.

(...) L'idée de fonder un musée à la mémoire du grand homme dans le lieu même où il avait vécu, de 1832 à 1848, revenait à Paul Meurice, l'ami de toujours dont la fidélité, l'admiration fervente et la grande générosité rendaient possible, 18 ans après la mort de Victor Hugo, la création de ce lieu de mémoire, en offrant à la ville une très importante collection de dessins du poète, d'éditions originales, de manuscrits, d'éléments de mobilier, d'articles de presse, de gravures, d'affiches et de photographies...

(...) Paul Meurice avait également demandé à des artistes contemporains de s'associer à cet hommage en dédiant des œuvres à l'écrivain et à son œuvre, démontrant par là même, les traces profondes que le génie hugolien avaient laissées parmi les créateurs de l'époque.

(...) Parmi les commandes, plus rares, adressées à des sculpteurs se trouvaient Henri Cros, et Auguste Rodin auquel il demanda un buste. Celui-ci entama alors l'exécution du *Buste héroïque*.

La Ville de Paris possédait déjà un buste de Rodin, acquis en 1888 et qui avait figuré à l'Exposition Universelle en 1889. Ce buste était la réplique en marbre, dans un format plus petit, de celui que le sculpteur avait exécuté en 1883 par l'entremise d'Edmond Bazire, alors critique d'art au *Rappel*, quotidien républicain que Hugo avait fondé en 1869.

Ce fut, en effet, le journaliste qui conseilla à Rodin, dont *L'Âge d'airain* avait été taxé de surmoulage, de faire le portrait d'hommes célèbres pour blanchir sa réputation. (...) « *Ce jeune homme espère-t-il surpasser mon vieil ami David ?* » s'enquit-il auprès de Bazire. Selon lui, en effet, le buste de marbre néo-classique que David d'Angers avait réalisé de lui en 1838 (...) ne pouvait être égalé.

(...) Rodin dût se contenter d'être admis dans l'entourage de l'écrivain et de le regarder vivre. Bien que le dessin ne fût pas pour lui un exercice préalable à la sculpture, mais une forme d'expression parallèle, il dût passer par le croquis et l'ébauche au résultat immédiat pour voler à son modèle les lignes et les volumes, les saillies et les creux avant de les transposer dans l'argile.

(...) Le sculpteur offrit au poète le premier exemplaire en bronze portant la dédicace : « A l'illustre maître ». (...) Sur le second tirage Rodin inscrivit cette phrase tirée de *La Légende des Siècles* : « Un poète est un monde enfermé dans un homme », renvoyant ainsi doublement à Victor Hugo. Le buste présenté au Salon de 1884 y fut très apprécié pour l'expression de « profonde vérité, de vie et de ressemblance morale qui s'en dégagait »¹.

(...) C'est cette démarche du sculpteur, dans ses diverses phases, vers ce qu'il disait être sa constante recherche de « vérité », de « ressemblance de l'âme », « d'empreinte spirituelle », que cette exposition a l'ambition d'éclairer à travers croquis et gravures, plâtres, bronzes et marbres, photographies.

Texte © Paris-Musées/Somogy. Photo Auguste Rodin, Le *Buste Héroïque*, 1902. Bronze, fonte Alexis Rudier, 1908. Paris, Maison de Victor Hugo. © PMVP/ Cliché : Joffre.

¹ André Michel : Le Salon de 1884 in *L'Art*, t. XXXVII, 1884, p.39.

Les portraits de Victor Hugo (1883-1885)

Claudie Judrin



(...) « Rodin était déjà un homme blessé par l'affaire de l'Âge d'airain et qui, au faîte de sa maturité, à plus de quarante ans, cherchait à asseoir sa renommée depuis la commande officielle de *La Porte de l'Enfer*. (...) »

Bazire lui proposa alors de remédier à cette calomnie en faisant le portrait de personnalités, telles Victor Hugo ou Henri Rochefort qu'on ne pourrait pas soupçonner de s'être laissé surmouler. (...)

Hugo, cordial et accueillant, resta inébranlable en déclarant : « *Non, je ne puis pas vous promettre de « poser ». Ma maison vous est ouverte. Je serai charmé de vous recevoir. Venez déjeuner, venez dîner. Vous prendrez des croquis, comme on prend des notes. Et vous verrez, cela vous suffira* ». (...) »

A la méconnaissance d'une quelconque réputation concernant Rodin s'ajouta la malchance de la maladie de plus en plus présente de Juliette Drouet. (...) Pendant le temps où Rodin fut un familier de l'hôtel, il remarqua souvent « le regard dur et froid » du poète rongé par l'inquiétude. (...)

« Les Séances sur papier Job »

Le désarroi de Rodin qui n'obtint qu'une demi-heure de pose fut sans doute assez intense. C'est alors que, devant la nécessité, le dessinateur prit le relais.

(...) Combien y eut-il de croquis de la sorte ? Une soixantaine si l'on en croit Goncourt. « Il a fait du grand poète un tas de croquetons - je crois soixante, à droite, à gauche, à vol d'oiseau -, mais presque tous en raccourcis, dans des attitudes de méditation ou de lecture, croquetons avec lesquels il a été contraint de construire un buste¹ ». (...) »

Le nombre de ces croquis est à prendre avec prudence car il a sans doute été évalué en tenant compte de la multiplicité des divers visages regroupés sur une même feuille. Une douzaine de ces feuilles appartient au musée Rodin. Quatre d'entre elles sont à la plume sur papier calque, ou plutôt sur de petites feuilles de papier Job qui permettaient de rouler des cigarettes. (...)

Gravures d'après le buste (1884-1885)

Au moment où Hugo posa, Rodin était un graveur tout frais émoulu. Il venait à peine d'expérimenter une nouvelle technique dont il avait découvert les secrets et les plaisirs à Londres, en 1881, grâce à son ami Alphonse Legros. (...) Les deux gravures du *Victor Hugo de trois quarts* et *de face*, bien que s'inspirant du même buste à la redingote aux revers croisés, ne sont pas tout à fait contemporaines. Nous savons avec certitude par une épreuve dédicacée à Louis de Fourcaud et datée, fait exceptionnel, de 1884 que le *Victor Hugo de trois quarts* est le premier des deux, et que Hugo dut en avoir connaissance au moins dans son et dans ses premiers états. (...) On peut imaginer la sortie du *Victor Hugo de face* après la mort du poète, le 22 mai 1885. (...)

Quand sur une même œuvre dialoguent le sculpteur, le graveur et le dessinateur, l'artiste apparaît par miracle, dans son entier. »

Texte © Paris-Musées/Somogy. Photo : Auguste Rodin, *Victor Hugo de face*, 2^e état. Paris, Maison de Victor Hugo.
© PMVP/ Cliché : Briant.

¹ Edmond et Jules de Goncourt, *Journal des Goncourt*, t VII, 1885-1888, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1894, jeudi 29 décembre 1887, p. 227-228.

Le Monument à Victor Hugo

Antoinette Le Normand-Romain

Premier projet, septembre 1889-juillet 1890

(...) « M. Rodin (...) a choisi, pour son monument, le Victor Hugo de l'exil, celui qui eut la constance de protester pendant dix-huit ans contre le despotisme qui l'avait chassé de la patrie. Il a considéré que le grand poète n'avait jamais possédé la plénitude plus complète de son génie que durant cette période, où il retrouvait les plus gracieuses comme les plus fortes inspirations de sa jeunesse, en y joignant le génie de l'invective politique et l'expression de la plus profonde pitié humaine. Il l'a donc représenté assis sur le rocher de Guernesey ; derrière lui dans la volute d'une vague, les trois muses de la Jeunesse, de l'Âge mur et de la Vieillesse, lui soufflent l'inspiration.¹ »



(...) Rodin avait ainsi réussi à donner une image qui renvoyait à la fois à l'homme de lettres méditant avant de composer et au proscrit de Guernesey. Hugo est représenté dans l'attitude de la pensée la plus traditionnelle qui soit. Quant aux figures féminines, loin d'être seulement décoratives, elles apparaissent comme la matérialisation du monde intérieur dans lequel il est absorbé ; elles sont, selon la belle formule de Rainer Maria Rilke, « sa solitude devenue visible² ».

Victor Hugo assis et Victor Hugo debout, deux projets parallèles, 1891-95

De décembre 1890 à juin 1891, Rodin travailla surtout à une nouvelle esquisse pour le Panthéon. Comme un débutant, cet artiste de cinquante ans s'était plié aux exigences de l'administration et avait cherché un langage allégorique : désormais Hugo était debout, appuyé à une pyramide de rochers et regardant vers la France, « dans une attitude qui lui était familière ».

(...) La réflexion sur la représentation des grands hommes avait abouti à l'idée qu'un être d'exception doit échapper à la période pendant laquelle il vécut pour se situer au même niveau que les héros antiques : il faut donc le montrer nu ou tout au moins vêtu d'un costume suffisamment imprécis (...). David d'Angers contribua à préciser cette théorie dont Rodin se réclama à son tour ; tandis qu'il optait avec Balzac pour une robe de moine qui en devenant robe de chambre perdit tout ce qui la caractérisait trop précisément, il décidait de représenter Hugo entièrement nu, forme d'hommage la plus éclatante, la seule qui fût digne de celui que son génie plaçait bien au-dessus des contingences historiques banales : il devait être nu « car on ne revêt pas un dieu d'une redingote ; on ne couvre pas Elie ou Isaïe des lugubres vêtements modernes³ ». (...) Il ne craignait pas les stigmates de l'âge et décida de montrer Victor Hugo sous l'aspect d'un homme vieillissant dont le corps encore impressionnant de puissance commence à perdre de sa vigueur.

Le monument du Palais-Royal, 1901-1909

Ayant surpris Rodin occupé à chercher la position exacte des deux figures allégoriques [Judith Cladel] se serait laissée allée à dire : « Victor Hugo est si complet par lui-même, son attitude, son geste disent si bien tout, que les muses ne lui ajoutent rien. Je crois même qu'elles le limitent... A lui seul il est la poésie et la poésie ne s'explique pas⁴ ».

Texte © Paris-Musées/Somogy. Photo Auguste Rodin *Monument à Victor Hugo*, troisième étude, plâtre, 1895. Paris/Meudon, Musée Rodin, Inv S 53. © Musée Rodin/Photo Adam Rzepka.

¹ Gustave Larroumet, « Rapport au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur la décoration sculpturale du Panthéon. » 10 septembre 1889, in Larroumet, 1895, p. 349-350 et 353.

² Rilke, [1903], 1928, p. 100.

³ Décembre 1891, Ach ? nat.F21/4264.

⁴ Cladel, 1936, p. 177.

Un point de vue documenté Hélène Pinet



« Il fut un temps pour nettoyer, ranger, trier les archives photographiques ayant appartenu à Rodin qui avaient été oubliées pendant près de soixante ans dans des cartons à dessins.

A la lecture des rubriques établies, le long travail de classement qui suivit paraît simple et évident : d'un côté Rodin, ses proches et ses amis, de l'autre, ses sculptures regroupées par titre puis par photographe ; les photographies anonymes étant rassemblées par style et par techniques. » (...)

(...) « Cinq photographies (...) représentent le poète posant seul ou au milieu de ses proches. (...) Il est peu probable que cette documentation ait été réunie par Rodin lui-même : ce ne sont pas des portraits standards vendus sur les Grands Boulevards et leur éclectisme incite à penser qu'ils ont appartenu à un familier du poète, peut-être un de ceux qui assistaient aux fameux repas « séances de pose », au cours desquels Rodin dessinait plus qu'il ne mangeait. Parmi les noms qui viennent spontanément à l'esprit on citera Aline Ménard-Dorian qui invita Rodin dans sa propriété de Lunel, ou encore Auguste Vacquerie, le compagnon de l'atelier photographique de Charles et François-Victor Hugo, qui au cours des années 1883-1885 reçut le sculpteur à plusieurs reprises. Tous deux auraient fort bien pu lui donner ces documents pour compenser l'impatience du poète. Il faut ajouter à ce lot, deux curieux tirages à la gomme bichromatée exécutés beaucoup plus tardivement, vers 1903, par le patineur de bronze du sculpteur. Photographe amateur, Jean Limet s'essayait alors aux techniques photographiques mises au goût du jour par les pictorialistes. »

(...)« Si nous n'avons pas pu découvrir quand et comment ces photographies sont arrivées entre les mains de Rodin, nous pouvons cependant expliquer pourquoi nous trouvons ce type d'images dans les collections. Dans l'hypothèse où cet ensemble de portraits a été donné au cours des années 1880, c'est-à-dire quand Rodin a modelé le buste, il devient le premier exemple d'une documentation photographique, représentant un modèle, conservée par l'artiste. (...) Mais en règle générale, si la photographie a pu lui servir d'aide mémoire entre deux séances de pose ou en l'absence du modèle, elle n'a toujours constitué qu'un palliatif. Car elle ne pouvait selon lui ni traduire l'expression du caractère, ni restituer la mobilité du visage humain, qui constituaient deux exigences essentielles du sculpteur. » (...)

(...)

Quand Rodin demanda à l'éditeur Braun de prendre une photographie du monument en marbre, le photographe travailla au mois d'août ; le jardin était alors noyé dans la verdure et il prit grand soin d'accentuer les lignes des branches grâce à une retouche particulièrement marquée. »

Le modèle et son ombre

Martine Contensou

À peine Rodin a-t-il reçu la commande d'un monument à Victor Hugo qu'un projet aux contours précis se dessine, comme s'il y avait travaillé de longue date, comme s'il y pensait depuis longtemps.

Le récit lacunaire et composite des « visites » qu'il rendait au Poète six ans auparavant pour faire son buste ne laisse pas franchement le sentiment qu'il ait été encouragé à poursuivre l'expérience par une œuvre de plus grande ampleur.

Obnubilé par l'idée que le travail du portraitiste ait pu être entravé par le refus de poser du poète, on s'interdit peut-être d'envisager que Hugo lui ait donné là une chance unique, celle de devoir procéder autrement, puisqu'il « n'était nullement dans [s]es habitudes de dessiner pour préparer une sculpture », et celle d'un tête-à-tête absolument original, vertigineux peut-être.

**Le don du modèle**

(...) « On causait peu. D'abord, il était sourd. Ensuite, trop absorbé. Et moi aussi. À vrai dire, on travaillait. Lui, ne *posait* pas, ayant horreur de ça. Je le laissais sur son siège, tout à sa pensée et à son geste rare, dans un abandon qui me le révélait à mon souhait. C'était déjà l'époque où il travaillait moins, quelques heures le matin dans sa chambre ; l'après-midi me le livrait. »

Les mots, soigneusement pesés, ne suggèrent-ils pas la plus grande intimité possible, qui s'insinue dans une distance et un silence partagés. Chacun à sa pensée, loin de l'autre et presque absent de soi. Mais Hugo s'abandonne au regard de Rodin et l'artiste s'empare de ce modèle que l'on croyait n'en être pas un, puisqu'il ne posait pas.

Jupiter herculéen, Hercule jupitérien...

(...) Rodin se souvient de ce qu'il *comprit* de Hugo en le voyant pour la première fois, « l'œil magnifique », « terrible », « probablement sous l'influence d'une pensée de colère ou de lutte » : « Je crus voir un Jupiter français ; quand je l'ai mieux connu, il me parut tenir plus de l'Hercule que du Jupiter¹ »

Face à Rodin, c'est tout le corps de Hugo qui fait irruption, avec sa force brute, excessive, indomptable : « Il se laissait voir de tous les côtés [...] je le regardais en conscience [...]. Il possédait une musculature formidable et donnait l'impression d'une force surhumaine, - d'une force de la nature [...]. Ses sentiments n'étaient pas raffinés, mais puissants - comme tout en lui² ». Et si le buste est alors seul en jeu - qui, pour la statuaire, s'arrête le plus souvent aux épaules quand il s'étend et s'entend, pour le sens commun, de la tête à la ceinture -, le monument se profile déjà dans ce modèle monumental et vacant que l'après-midi livre au sculpteur. Hugo lui offre une infinie plasticité. Les modèles qu'il porte en lui se multiplient et Rodin *modifie ses profils, suit les transformations des formes*. Jupiter prend celle d'Hercule, qui devient Pan³, etc.

Texte © Paris-Musées/Somogy. Photo Anonyme, *Rodin en arrière plan du buste de Victor Hugo*, 1883. Epreuve sur papier albuminé. Paris © Musée Rodin.

¹ DJ, *Éclairs*, p. 161.

² « Quelques opinions [...] », *Revue hebdo.*, 22 fév. 1902.

³ « Victor Hugo avait dans sa figure du Jupiter de l'Hercule et du Pan », autographe de Rodin, reproduit par Maurice Guillemot dans *Le Magasin pittoresque*, 1902.

Groupes, adultes et scolaires, sur réservation.
Demander la brochure pédagogique au 01 42 72 10 16.

Individuels

Visites conférences dans l'exposition

Mercredis à 14h30 : 22 et 29 octobre ; 5, 12, 19, 26 novembre ; 3, 10, 17 décembre 2003 ; 7, 14, 21, 28 janvier 2004.

Samedis à 16h : 25 octobre ; 8, 15, 22, 29 novembre ; 6, 13, 20 décembre 2003 ; 3, 10, 24, 31 janvier 2004.

Plein tarif 4,50€ / tarif réduit 3,80€

Parcours thématiques

Deux « ateliers » d'artistes : la Maison de Victor Hugo à Paris et la Villa d'Auguste Rodin à Meudon, qui sera *exceptionnellement* ouverte aux visiteurs à cette occasion !

En deux séances, deux vendredis consécutifs :

- Vendredi 17 octobre de 14h à 15h30 à la Maison de Victor Hugo et vendredi 24 octobre de 14h30 à 16h30 au musée Rodin de Meudon
- Vendredi 14 novembre de 14h à 15h30 à la Maison de Victor Hugo et vendredi 21 novembre 14h30 à 16h30 au musée Rodin de Meudon.

Maison de Victor Hugo : plein tarif 4,50€ / tarif réduit 3,80€

Musée Rodin : plein tarif 4,60€ / tarif réduit 3€

En famille

Il était une fois... le poète pétri par le sculpteur : conte pour enfants (à partir de 7 ans) et parents.

Dimanches 19 novembre à 10h30 ; 14 décembre et 11 janvier à 14h30.

Plein tarif 4,50€ / tarif réduit 3,80€

Stage Vidéo 4 jours pour enfants (9 à 12 ans) et parents.

En quatre séances, les participants exploiteront la thématique de l'exposition pour transformer leur visite en un objet vidéo.

Du 28 au 31 octobre de 10h à 12h.

Adulte 32€/ enfant 26€

Public handicapé

Visites-conférences en langue des signes

Samedis à 14h30 : 22 novembre 2003 et 10 janvier 2004.

Sur réservation, tarif 3,80€

Parcours tactiles : trois visites tactiles commençant par *Victor Hugo dans son intimité*, suivie de la visite de l'exposition et se terminant par une visite atelier au musée Rodin sur le thème du portrait sculpté.

Lundis de 14h30 à 16h30 : 3 et 10 novembre à la Maison de Victor Hugo et 17 novembre 2003 au musée Rodin.

15,25€ les 3 séances

Réservations auprès du musée Rodin

LES TARIFS DE CONFÉRENCES DOIVENT ÊTRE AJOUTÉS AU DROIT D'ENTRÉE

CONFÉRENCES EXCEPTIONNELLES

Dans le cadre de l'exposition « *D'ombre et de marbre, Hugo face à Rodin* », la Maison de Victor Hugo propose trois conférences exceptionnelles, en collaboration avec la Maison Européenne de la Photographie.

Mercredis à 18h : 26 novembre, 10 décembre 2003 et 14 janvier 2004.

- | | |
|------------------|---|
| 26 novembre 2003 | <i>Rodin et le monument public</i>
Par Antoinette Le Normand-Romain |
| 10 décembre 2003 | <i>Les portraits dessinés de Rodin</i>
Par Claudie Judrin |
| 14 janvier 2004 | <i>Portraits photographiés - portraits sculptés</i>
Par Hélène Pinet |

Les conférences auront lieu dans l'Auditorium de la Maison Européenne de la Photographie :

5-7, rue de Fourcy
75004 Paris

Entrée libre
Réservation conseillée au 01 42 72 10 16.

LIRE EN FÊTE

Je suis fait d'ombre et de marbre...

A l'occasion de la 15^e édition de *Lire en Fête*, la Maison de Victor Hugo propose une « mise en voix du poète Hugo parmi les œuvres de Rodin », par la Compagnie des Enfants du Paradis.

Les poèmes de Victor Hugo s'élèveront en différents points de l'exposition, tels des « Voix intérieures »...

Le 17 et le 18 octobre, de 14h30 à 17h30.

Les visuels sont disponibles sur diapositives ou sur CD. Ils sont libres de droits dans le cadre de l'exposition temporaire : Merci de bien vouloir faire figurer les mentions obligatoires.



1
Auguste Rodin, *Victor Hugo, buste dit « A l'illustre Maître », avec base modelée*, 1883. Bronze. Paris, Musée Rodin. Inv. S 36.
© Musée Rodin/ Photo Béatrice Hatala.



2
Auguste Rodin, *Portrait de Victor Hugo*, 1883.
Crayon noir et lavis d'encre brune sur papier beige. Paris, Musée Rodin. Inv. D 7209 © Musée Rodin/ Photo Jean de Calan.



3
Auguste Rodin, *Diverses études de la tête de Victor Hugo*, 1883.
Plume, encre brune et frottis à la mine de plomb sur papier Job. Paris, Musée Rodin. Inv. D 5363. © Musée Rodin/ Photo Jean de Calan.



4
Anonyme, *Buste de Victor Hugo dans la maison de Victor Hugo*, 1883. Epreuve sur papier albuminé.
Paris, Musée Rodin. Inv. Ph 1922. © Musée Rodin.



5
Anonyme, *Rodin en arrière plan du buste de Victor Hugo*, 1883.
Paris, Musée Rodin. Inv. Ph 353.
© Musée Rodin.



6
Auguste Rodin, *Victor Hugo de trois-quarts, 6^e état*, 1884.
Paris, Maison de Victor Hugo.
© PMVP/ Cliché : Briant.



7
Auguste Rodin, *Victor Hugo de face, 2^e état*.
Paris, Maison de Victor Hugo.
© PMVP/ Cliché : Briant.



8
Auguste Rodin, *Victor Hugo*, vers 1887 ? Marbre.
Paris, Maison de Victor Hugo. Dépôt du Petit Palais, Musées des Beaux-Arts de la Ville de Paris, 2001. © PMVP/ Cliché : Pierrain.



9
Auguste Rodin, le *Buste héroïque*, 1902.
Bronze
Paris, Maison de Victor Hugo
© PMVP/ Cliché : Joffre.



10
Atelier de Jersey, **Victor Hugo vers 1853-1855**.
Paris, Maison de Victor Hugo. © PMVP/ Cliché : Joffre.
Le tirage du musée Rodin est présenté dans l'exposition.



11
Charles Hugo, **Victor Hugo appuyé au rocher des proscrits**.
Paris, Maison de Victor Hugo. © PMVP/ Cliché : Joffre.
Le tirage du musée Rodin est présenté dans l'exposition.



12
Auguste Rodin, **Monument à Victor Hugo**, premier projet, deuxième étude, décembre 1890. Plâtre sur plate-forme en bois.
Paris/Meudon, Musée Rodin. Inv. S 34. © Musée Rodin/Photo Adam Rzepka



13
Auguste Rodin **Monument à Victor Hugo**, troisième étude, plâtre, 1895. Paris/Meudon, Musée Rodin. Inv. S 53.
© Musée Rodin/Photo Adam Rzepka.



14
D. Freuler, **Le Monument à Victor Hugo au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts**, avril-juin 1897. Epreuve sur papier salé.
Paris, Musée Rodin. Inv. Ph 2502. © Musée Rodin.



15
M. Bauche, **Le Monument à Victor Hugo dans le pavillon de l'Alma à Meudon**, après 1901. Aristotype. Paris, Musée Rodin. Inv. Ph 1916.
© Musée Rodin.



16
Auguste Rodin, **La Voix intérieure**, 1896.
Bronze. Paris, Musée Rodin. Inv. S 792.
© Musée Rodin/ Photo Bruno Jarret-ADAGP.



17
Stephen Haweis et Henry Coles, **Buste de Victor Hugo et deux Méditations**, 1903-1904.
Epreuve à la gomme bichromatée. Paris, Musée Rodin. Inv. Ph 965.
© Musée Rodin.



18
Adolphe Braun, **Monument à Victor Hugo au Palais Royal**, vers 1909. Epreuve au charbon.
Paris, Musée Rodin. Inv : Ph 1194.
© Musée Rodin/Photo Jean de Calan.

Les diapositives ou CD sont à retourner à

Constance Allard, Presse & Communication

Maison de Victor Hugo : 6, place des Vosges - 75004 Paris

Tél. 01 42 72 71 52 / fax : 01 42 72 06 64 / constance.allard@mairie-paris.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION *D'ombre et de marbre*, Hugo face à Rodin
du 17 octobre 2003 au 1^{er} février 2004

**RENSEIGNEMENTS/
RÉSERVATIONS**

Maison de Victor Hugo
6, place des Vosges
75 004 Paris

Métro : Saint-Paul, Bastille, Chemin-Vert
Bus : 20, 29, 65, 69, 96

Tél. : 01 42 72 10 16
Fax : 01 42 72 06 64
www.paris.fr/musees/
email :
maisonsvictorhugo@mairie-paris.fr

Horaires

de 10 à 18h
Tous les jours sauf lundis et jours fériés

Droits d'entrée

Plein tarif : 5,50€
Tarif réduit : 4,00€
Tarif jeune : 2,50€

Direction du musée

Danielle Molinari

Service éducatif

Martine Contensou,
Inga Walc-Bezombes

Bibliothèque

Marie-Laurence Marco

Site Internet

Camille Bailly

Presse et Communication

Constance Allard
Ligne directe 01 42 72 71 52
constance.allard@mairie-paris.fr